



**EXPOSE JED A L'EXPOSITION SUR LES DESSINS DE PRESSE POUR
LA PAIX, ORGANISE PAR « BALOBAKI FACT-CHECKING »**

Kinshasa, CEPAS, le 06/02/2026

Permettez-moi, de commencer par saluer cette auguste assistance, qui est venue nombreuse, assister à cette exposition sur : « Les dessins de presse pour la paix ».

Excellence monsieur le Ministre,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Distingués invités.

Je remercie Ange Kasongo, pour m'avoir donné l'occasion de prendre la parole ici.

Dans l'invitation qui m'a été envoyé, on ne m'a pas dit exactement de quoi je devais parler...

Mais, néanmoins, on m'a donné 10 minutes, presque en me disant de trouver quelque chose à dire...

C'est ce que je vais faire maintenant, en espérant ne pas être hors-sujet, et je m'en excuse d'avance ?

J'ai commencé par lire, les termes de référence de cette exposition.

J'ai noté, qu'il y avait des mots, et des termes qui revenaient plusieurs fois dans le texte :

- La guerre ;
- Les conflits armés ;
- Les enjeux de la paix et de la sécurité ;
- La sécurité des journalistes ;
- L'information ;
- La désinformation, etc

Du coup, je me suis posé un certain nombre de questions :

- Quel lien y a t- il entre la guerre, la paix et la sécurité des journalistes ?
- Quels sont les enjeux actuels de la paix et de sécurité dans notre pays et pour lesquels les médias ont un rôle à jouer ?
- Et comment les journalistes eux-mêmes, peuvent-ils parler de cette guerre, et de ces enjeux, sans prendre des risques, en donnant des informations nécessaires et vérifiées, afin de lutter contre la désinformation qui est aussi devenue une arme de guerre ?

Pour répondre à toutes ces questions, les organisateurs de cette exposition ont fait appel à un homme, à un artiste, Thembo Kash qui est sans doute, l'un des meilleurs de sa génération dans le domaine des dessins de presse, pour nous régaler de sa plume.

Pour ceux qui ne le connaissent pas, ou qui vont le découvrir, je peux témoigner, parce que j'ai eu à travailler avec Kash, dans les années 90 et pendant plusieurs années, au journal Le Phare de Polydor Muboyayi d'heureuse mémoire.

Je peux affirmer que dans la presse écrite, nous étions pratiquement les pionniers, sinon les premiers, à utiliser dans ce genre journalistique, qu'on appelait la caricature et qui occupait toute la dernière page avec deux mythiques personnages : Ambroise et Zebedee.

Quand les gens achetaient le Phare, ils allaient tout de suite à la dernière page de la caricature qui résumait tout le contenu du journal.

Cette page était très appréciée par les lecteurs et le Phare arrivait tirer jusqu'à 20 000 exemplaires, sans invendus.

C'est donc pour dire que les dessins de presse peuvent être des puissants moyens d'information, de communication, et de sensibilisation, par excellence, qui permettent parfois de dire des choses graves mais avec des mots simples et avec humour.

Mais en même temps, nous devons faire attention, parce que il y a plusieurs formes d'humour, et l'humour n'est pas toujours du goût de tout le monde.

Il existe aussi des humours noirs, ou de mauvais gout, qui ne font pas rire, et qui peuvent couter cher à leurs auteurs.

Qu'on se rappelle l'histoire de « Charlie Hebdo », ce journal satirique français dont tous les journalistes avaient été tués lors d'une attaque terroriste.

Charlie Hebdo revendiquait, son droit à la liberté de la presse et d'expression, pour faire des caricatures de Mahomet, et tourner le prophète en dérision.

Ce qui n'était pas du goût des islamistes radicaux, qui considéraient cela comme un blasphème du Prophète de Dieu.

Plusieurs fois, les célèbres caricaturistes de Charlie Hebdo avaient reçu des menaces de mort de la part de ces Islamistes.

Le 07 janvier 2015, ils sont passés à l'acte.

Deux terroristes, ont fait irruption, dans le bâtiment qui abritait la rédaction de Charlie Hebdo, tuant pratiquement, tous les membres de ce journal, soit une vingtaine de personnes, qui étaient en pleine réunion de rédaction.

Dans les débats qui ont suivi cette attaque terroriste, la question était de savoir :

Oui ou non, peut-on rire de tout, au nom de la liberté de la presse et de la liberté d'expression ?

En d'autres termes : Jusqu' où ne pas aller trop loin dans la caricature ?

Quels sont les limites, de la liberté de la presse et de la liberté d'expression ?

Puisque ces limites existent, aussi bien dans les lois qui régissent l'exercice du métier de journaliste, que dans tous les Codes de déontologie des journalistes à travers le monde.

Un vrai journaliste, c'est un professionnel qui connaît les lois, les règles et les principes de son métier, et qui sait rester professionnel, même quand il est amené à mentir, pour une raison ou une autre.

Le métier de journaliste est exigeant. Il est avant tout, un engagement envers son public, mais surtout, un engagement envers son pays.

Le journalisme neutre n'existe pas !

Tout comme, l'Eglise au milieu du village n'existe pas dans notre pays... Suivez mon regard !

Les médias jouent un rôle, que personne aujourd'hui ne peut contester, dans la formation, et la sensibilisation des opinions publiques.

Pour ce faire, les journalistes, doivent aussi afficher, leur détermination à travailler, dans le sens de la construction de la paix, par la mise en œuvre, des pratiques professionnelles rigoureuses, et responsables.

Les médias ont le pouvoir, en période de conflit, d'exacerber les tensions, qui conduisent à toutes les formes de violence.

A l'inverse, ils ont aussi le pouvoir, de contribuer à maintenir le calme, en période de trouble, par la diffusion des informations, qui rassemblent et non qui divisent ; des informations, qui apaisent et non qui attisent les tensions.

En conclusion donc,

Considérant la grave crise, sécuritaire et humanitaire, qui sévit, particulièrement à l'Est de la RDC,

- Considérant, les processus en cours, pour le retour à la paix, et à la stabilité, à travers, notamment, les Accords de Paix, de Washington et de Doha
- Conscients, du rôle et de la responsabilité des médias, dans la sensibilisation de l'opinion, sur les enjeux de la paix, et la sécurité, contenus dans les différents Accords
- Conscients, de la fragilité de ces processus de retour à la paix, et à la stabilité, après des années de conflits, et de violences ;
- Convaincus, que le droit à l'information est un droit fondamental de l'homme, et que la liberté de l'information, est la pierre angulaire de toute démocratie ;
- Conscients, que le respect des principes universels d'éthique, et de déontologie des journalistes, est déterminant en période de crise, comme en période de paix ;

Face aux risques sécuritaires en période des conflits armés, Il est absolument urgent, que les journalistes congolais, fassent preuve,

de la plus grande responsabilité, dans le traitement et la diffusion, des informations liés, aux enjeux de la paix et de la sécurité nationale...

En s'interdisant, toute pratique professionnelle, susceptible de créer la division ou d'exacerber les tensions ;

En promouvant, la culture de la paix, et en bannissant, sous toutes ses formes, tout message d'incitation à la haine, à la violence, à la discrimination des individus, ou des communautés .

Voilà ce que j'entendais faire passer comme message

Merci encore pour l'occasion et bravo, aux initiateurs de ce projet..

Tshivis Tshivuadi

Secrétaire général JED